

OJEIKERE

5 AVRIL - 28 MAI 2000

VERNISSAGE PRESSE LE MARDI 4 AVRIL 2000 DE 15 H À 18 H

INFORMATION PRESSE

Attachée de presse : Linda Jarton-Chenit

tél 01 42 18 56 77 / 56 65

fax 01 42 18 56 52

e-mail l.chenit@fondation.cartier.fr

ektachromes sur demande



Ojeikere, *Hair Style, Mkpuk Eba*, 1974, photographie noir et blanc, Contemporary African Art Collection (CAAC) - The Pigozzi Collection, Genève
© Ojeikere

Fondation Cartier pour l'art contemporain

OJEIKERE

5 AVRIL - 28 MAI 2000

J.D. Okhai Ojeikere est né en 1930 dans la partie occidentale du Nigeria, à Ojumu Emai. À l'âge de dix-neuf ans, il achète un modeste appareil Brownie D sur les conseils d'un voisin qui lui apprend les rudiments de la photographie.

En 1951, il adresse régulièrement le même courrier au ministère de l'information : « Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'employer à n'importe quel poste dans votre service photographique... » Cette obstination lui vaut de devenir, deux ans plus tard, « assistant en chambre noire ». En 1961, il devient photographe de plateau de la première chaîne de télévision africaine. La jeune équipe fière et motivée, dirigée par le jazzman nigérian Steve Rhodes, vit, à l'aube de la décolonisation, une expérience exceptionnelle. Le jeune Ojeikere, reconnu pour son sérieux, est sollicité par la West Africa Publicity pour laquelle il travaillera à plein temps de 1963 à 1975, date à laquelle il installe son studio : Foto Ojeikere.

Les photographes africains de sa génération travaillaient habituellement à la demande des clients. Le travail d'Ojeikere, unique en son genre, s'est construit par décision personnelle suivant une démarche artistique affirmée.

Depuis 1967, il est membre du Nigeria Arts Council qui organise des festivals d'arts visuels et d'arts vivants. Lors d'un festival en 1968, il prend, toujours en noir et blanc au Rolleiflex 6x6, ses premières photographies consacrées à la culture nigériane. Dès lors, et pendant trente ans, il poursuit dans tout le pays ses recherches organisées par thèmes. *Hair Style*, riche de près de mille clichés, est le plus rigoureux et le plus considérable. « Voir une "artiste des cheveux" faire tous ces gestes précis comme un artiste ferait une sculpture est fascinant. Les coiffures sont une forme d'art. » Ojeikere les photographie chaque jour dans la rue, au bureau, dans les fêtes, de façon systématique, de dos, parfois de profil et plus rarement de face. « Une photo de face ne montre rien, celles de dos sont presque abstraites et révèlent mieux l'aspect sculptural des coiffures. Les différents angles de prise de vue en révèlent la structure. » Avec *Hair Style*, Ojeikere s'est engagé dans une série infinie car les coiffures évoluent avec la mode. « Toutes ces coiffures sont éphémères et je voudrais que mes photographies en soient les traces mémorables. J'ai toujours eu à l'esprit d'enregistrer des moments de beauté, des moments de connaissance. L'art c'est la vie. Sans art, la vie serait figée. »

Environ quatre-vingt images de *Hair Style* d'Ojeikere seront présentées à la Fondation Cartier pour la première fois hors du Nigeria.

André Magnin

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

André Magnin

CATALOGUE

Version française reliée

Fondation Cartier
pour l'art contemporain, Paris /
Éditions Actes Sud, Arles

Version anglaise reliée

Fondation Cartier
pour l'art contemporain, Paris /
Éditions Scalo,

Zurich, Berlin, New York

Format : 250 x 285 cm

176 pages, 130 reproductions noir et blanc

Parution : 4 avril 2000

Textes de André Magnin

André Magnin, né en 1952, est curateur indépendant depuis 1980. En 1986, il commence une recherche sur l'art dans les pays non occidentaux pour l'exposition *Magiciens de la Terre* (Centre Georges Pompidou, Paris, 1989) dont il est commissaire adjoint. Il poursuit cette recherche particulièrement en Afrique noire pour la Contemporary African Art Collection CAAC / The Pigozzi Collection à Genève, dont il est le conservateur. Il a publié le livre *Contemporary Art of Africa* en 1996. Il organise des expositions dans le monde entier comme *Worlds Envisioned: Alighiero e Boetti and Frédéric Bruly Bouabré*, dia Center for the Arts à New York, en 1994 ; *Coincidences* à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris en 1997 ; *Frédéric Bruly Bouabré* à la Kunsthalle Bern, au Portikus, Francfort et au Museum Ludwig, Cologne. Le travail d'André Magnin a largement contribué à révéler la diversité et la dynamique de la création contemporaine de l'Afrique noire. En 1997 il publie le livre *Seydou Keita* et, en 1998, *Malick Sidibé*, aux Éditions Scalo.

Fondation Cartier pour l'art contemporain

261, boulevard Raspail 75014 Paris
métro : Raspail ; bus : 38 et 68
tél 01 42 18 56 51 fax 01 42 18 56 52
<http://www.fondation.cartier.fr>